

# Brazul, revue de presse

Tout a commencé par une dépêche ATS:

01.11.2010 12:38 bsf065 4 ACE ART SCT HSC HTY Dépêche individuelle Dépêche Isf ats/nt II  
Lausanne

## Exposition - "Brazul", les trouvailles de la Neblina au Musée romain de Vidy

Le Musée romain de Lausanne-Vidy présente dès mardi les trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au coeur de la jungle amazonienne. Les vestiges des "Brazuliens", une civilisation inconnue, pourront être admirés en première européenne jusqu'au 25 avril 2011.

Suite à la découverte d'indices par l'ethnomusicologue lausannois Christian Denisart, des archéologues de la capitale vaudoise ont décidé d'organiser dès 2008 une expédition dans le massif de la Neblina, aux confins du Vénézuéla et du Brésil. D'abord tenus secrets par crainte des pillages, les résultats se sont avérés spectaculaires, indique le musée lundi dans un communiqué.

ATS, lundi 1er novembre 2010

Démentie le lendemain:

02.11.2010 12:10 Suisse VD RGGE VD RGGE VD RGGE VD RGGE VD RGGE

## Exposition «Brazul» ou l'effondrement d'une société au Musée romain de Vidy

Lausanne (ats) Le Musée romain de Lausanne-Vidy présente dès mardi de soi-disant trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au coeur de la jungle amazonienne. Les vestiges des « Brazuliens », une civilisation fictive, pourront être admirés jusqu'au 25 avril 2011.

L'exposition parle de l'effondrement d'une société, a expliqué mardi à l'ATS le directeur du musée Laurent Flutsch. Avec le musicien et metteur en scène Christian Denisart, il a imaginé un peuple vivant aux confins du Vénézuéla et du Brésil.

NOTE: la civilisation Brazul est une fiction, ce que n'a pas mentionné lundi le musée dans sa documentation de presse, ni lors d'une interview par téléphone. L'ATS diffuse mardi une nouvelle dépêche sur cette exposition pour dissiper tout malentendu.

(SDA-ATS\II/bg)

021210 nov 10

ATS, mardi 2 novembre 2010

Trop tard...

Communiqués et démentis se succèdent dans la presse...

### Civilisation inconnue

LAUSANNE. Le Musée romain de Vidy présente dès aujourd'hui, et jusqu'en avril 2011, les découvertes de scientifiques lausannois dans la jungle amazonienne. Il s'agit de vestiges des «Brazuliens», une civilisation jusqu'ici inconnue.

20 Minutes, mardi 2 novembre 2010

### Expo fantaisiste

LAUSANNE. Le Musée romain présente depuis hier de prétendues trouvailles de scientifiques lausannois dans la jungle amazonienne. Les vestiges des «Brazuliens», une civilisation fictive, sont présentés jusqu'en avril.

20 Minutes, mercredi 3 novembre 2010

**HUMEUR**

# Fume, c'est du Flutsch!

**Eh non, fallait pas rêver.** Le Musée romain de Lausanne-Vidy n'est pas le théâtre d'une révélation culturelle majeure. Il n'y a pas de civilisation disparue redécouverte par des archéologues lausannois. «Brazul», c'est du Laurent Flutsch. La déforestation et la surconsommation de poteries des Brazuliens, une interrogation de l'archéologie à l'écologie et à la surconsommation tout court et contemporain.

**L'Agence télégraphique suisse** s'est laissé prendre par le piège pour livrer une enthousiaste dépêche sur cet événement. Puis un moins enthousiaste rectificatif regrettant que ce canular n'ait pas été signalé comme tel. Pas grave, mais franchement, ce n'était pas très difficile à deviner, à entendre le facétieux archéologue et humoriste décrire sa découverte dans la jungle amazonienne. Digne d'Indiana Jones avec méchants Indiens, maladies, trois jours de marche et tutti quanti.

D'accord: pour une oreille distraite, la Radio suisse romande était piégeuse. Prêtant habilement son micro à Monsieur Flutsch, consacrant une semaine de «Dromadaire sur l'épaule» à cette grande aventure amazonienne. Franchement, si Laurent Flutsch avait traversé toute l'Amazonie et vécu mille dangers, ça se saurait. Mais quel talent pour enfumer les journalistes d'outre-Sarine.

JACQUES STERCHI

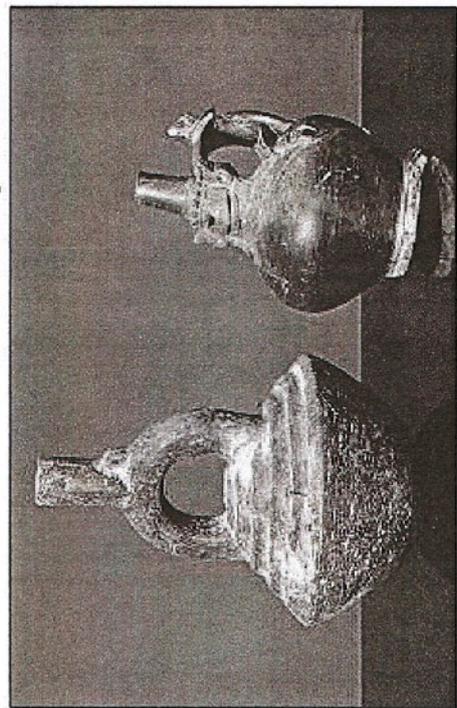
LAUSANNE-VIDY

## La civilisation brazulienne au Musée romain

Le Musée romain de Lausanne-Baptisé Brazul, le site précolombien a livré des vestiges de construction en pierre et d'innombrables objets en terre cuite. La poterie, notamment, y a connu un essor inouï. Au fil des siècles, la fabrication de récipients s'est en effet intensifiée, jusqu'à devenir effrénée.

Outre un court récit filmé de l'expédition lausannoise, l'exposition propose un choix d'une cinquantaine de poteries, dont des vases brésiliens en très bon état. Le visiteur pourra aussi découvrir des têtes coupées et des crânes du VII<sup>e</sup> siècle évoquant la destruction finale de Brazul, a déclaré le directeur du musée Laurent Flutsch.

La civilisation brazulienne s'est développée sur une dizaine de siècles, pour s'éteindre



Récipients en terre cuite, brazulien ancien (II<sup>e</sup> siècle av. - VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.). LDD

vers 800 après J.-C. La cité semble avoir subi un déclin brutal, probablement en raison d'une déforestation démesurée, a souligné M. Flutsch.

L'exposition a été réalisée en collaboration avec les autorités vénézuéliennes. Elle sera complétée du 3 au 21 novembre par une conférence-spectacle en musique et en images de Christian Denisart. Il présentera au musée romain son périple amazonien et sa découverte de «Brazul». ATS

Brazul, du 2 novembre 2010 au 25 avril 2011, ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h, chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne.

www.lausanne/mrv

## L'effondrement d'une société exposé au Musée romain de Vidy

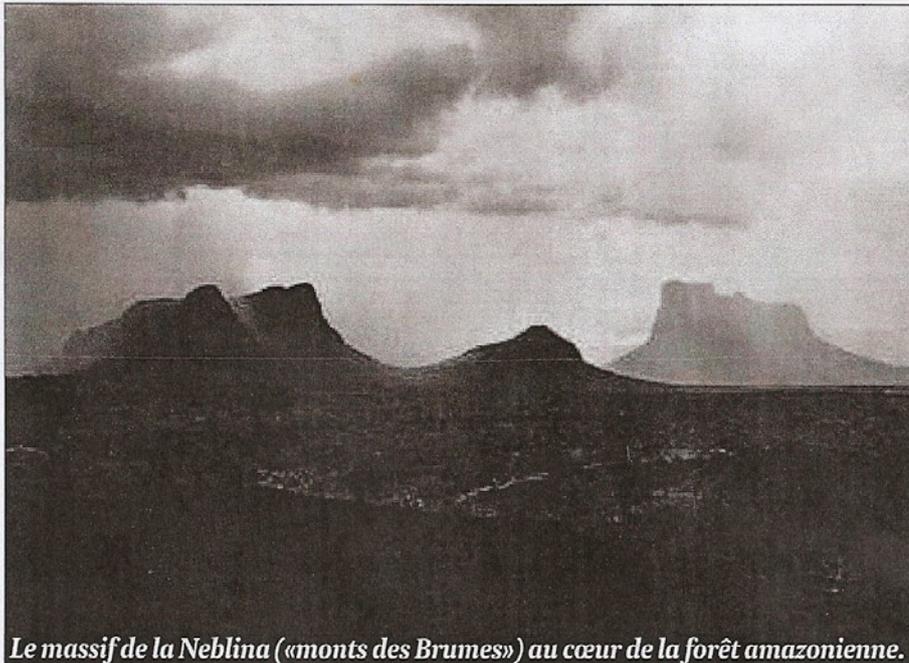
Le Musée romain de Lausanne-Vidy présente depuis mardi de soi-disant trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au cœur de la jungle amazonienne. Les vestiges des «Brazuliens», une civilisation fictive, pourront être admirés jusqu'au 25 avril 2011. Le site précolombien, baptisé «Brazul», aurait livré des vestiges de construction en pierre et d'innombrables objets en terre cuite. L'exposition montre un choix de vases réalisés tout exprès par une potière.

L'une des œuvres prend la forme d'une bouteille de coca. *Si on étudie les civilisations disparues, on se rend compte qu'il y a toujours un moment où le développement économique et la consommation deviennent trop importants par rapport aux ressources naturelles. Cela entraîne l'effondrement de la société*, a souligné le directeur du musée lausannois. Dans le cas de «Brazul», la fabrication effrénée de poteries a conduit à la déforestation et à la disparition de la cité. **ATS**

la Côte, jeudi 4 novembre 2010

## Brazul, une expédition fructueuse

Une exposition et un spectacle au Musée romain



**Le massif de la Neblina («monts des Brumes») au cœur de la forêt amazonienne.**

gne d'un spectacle théâtral et musical dû à la Cie Les voyages extraordinaires (du 3 au 21 novembre).

Laurence Chauvy

**Lausanne. Musée romain, ch. du Bois-de-Vaux 24, Vidy. Ma-di 11h-18h jusqu'au 24 avril. (Rens. 021 315 41 85, [www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)).**

Voici quelques mois, une expédition d'ethnomusicologues lausannois dans le massif de la Neblina, dans la forêt amazonienne, avait des résultats surprenants: les restes d'une civilisation inconnue, disparue depuis douze siècles, étaient amenés au jour. Suite aux fouilles alors entreprises dans la région, peuplée par les Indiens Yanomami et difficile d'accès, des vestiges de la civilisation brazulienne, en particu-

lier des objets en terre cuite et des éléments en pierre, sont exposés aujourd'hui au Musée romain de Vidy.

Vu la qualité et la quantité des poteries retrouvées, nul ne s'étonnera que les potiers, dans cette culture qui ne connaissait pas l'écriture, aient constitué la classe dominante. Outre un film tourné lors de l'expédition, l'exposition, qui joue entre réalité et fiction, s'accompa-

le Temps, jeudi 4 novembre 2010

Jusqu'à ce que tout se clarifie...

24 heures | Mardi

«BRAZUL», DÉCOUVERTE D'UNE CIVILISATION INCONNUE ET... IMAGINAIRE  
Culture, page 29



# Temps Libre

24 Heures, mardi 2 novembre 2010

24 heures | Mardi 2 novembre 2010

29

## Culture

### Musée romain

# Révélé à Lausanne, le monde de «Brazul» n'est pas perdu pour tous

**Dans un généreux projet, Christian Denisart et Laurent Flutsch évoquent avec humour l'effondrement d'une civilisation**

Gilles Simond

Le rêve de découvrir une civilisation inconnue doit être si puissant qu'il rend sourd et aveugle: lorsque Christian Denisart, comédien et metteur en scène, et Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne, qui habitue depuis quelques années ses visiteurs à des expositions fantaisistes, annoncent un tel événement «en première européenne», le soussigné se réjouit illico d'interviewer les aventuriers vaudois, partis aux confins du Venezuela et du Brésil explorer les vestiges d'une mystérieuse culture, éteinte vers 800 ap. J.-C... D'ailleurs, l'Agence géographique suisse (AGS) annonçait hier, tout à fait sérieusement, «des trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au cœur de la jungle amazonienne». Quant à La Première de la RSR, elle joue le jeu à fond toute la semaine, à travers son émission *Un dromadaire sur l'épaule...* Mais la vérité est cruelle: la découverte était bidon!

#### Un rêve collectif

En 2002, lorsqu'il présentait son spectacle *Voyage en Pamukalie*, le facétieux Christian Denisart avait prévu: «il existe encore des terres ignorées, même à l'heure du village global et des émissions de TV qui séduisent les aventuriers en pantoufles.» C'est donc un rêve collectif qui devient réalité cet automne avec «Brazul», généreux projet qui comprend exposition, spectacle ainsi qu'une série de reportages radio sur La Première.

«Brazul» parle de l'effondrement d'une civilisation. «Je me demandais par exemple comment il se fait que, lorsqu'un monde est en train de disparaître, personne ne s'en rend compte, explique Christian Denisart. Mon idée était de le faire avec humour et poésie, sans être moralisateur.»

Pour obtenir des informations scientifiques, il s'est alors tourné vers l'archéologue Laurent Flutsch... qui a immédiatement compris le potentiel de l'idée: «C'est pile-poil ce que nous cherchons à faire en matière d'exposition temporaire au Musée romain:



Entre jungle de pacotille et très sérieuses vitrines d'exposition, les facétieux Christian Denisart et Laurent Flutsch invitent à la découverte de la civilisation brazulienne. Au Musée romain de Vidy, expo dès aujourd'hui et spectacle dès demain. F. CELLA



Flacon et récipient en terre cuite tels qu'ils furent produits au brazulien moyen, soit au VIe siècle de notre ère... MRV

### Le spectacle

## Un théâtre musical au cœur du Musée romain

Pour «Brazul», le Musée romain a créé un théâtre dans ses murs, pour le plus grand plaisir de Christian Denisart, qui sera sur scène en compagnie des musiciens du Boulouris 5, rebaptisé Buluraos Quintetaos: «Nous avons passé un mois dans le musée à préparer ce spectacle, à parler d'archéologie, c'était très enrichissant.» Le spectacle met en scène un chercheur-conférencier, qui vient présenter son expédition dans la jungle amazonienne et les

trouvailles qu'il en a ramenées. Notamment un vase, dont il va tirer les sons du passé. «C'est très technologique au début, mais, petit à petit, tout va foirer, sourit le comédien. Il va devoir conclure à la bougie.» A la fin, les spectateurs traverseront la scène pour visiter l'exposition. En l'absence de spectacle (il est à l'affiche pendant trois semaines), c'est un film d'une vingtaine de minutes racontant l'expédition que les visiteurs pourront voir.



Christian Denisart, aventurier et conférencier. DANIEL BALMAT

faire le lien entre le passé et le présent, inventer une histoire à partir de nombreux éléments réels et avoir un propos, un discours sur l'archéologie.»

S'entendant comme larrons en foire, Denisart et Flutsch ont donc imaginé les Brazuliens, peuple vivant dans la jungle où il a développé une civilisation basée sur la poterie. A leur apogée, les potiers devenus très influents ont poussé leurs concitoyens à détruire chaque année leur vaisselle pour la remplacer par une nouvelle, identique par la forme, mais au décor différent, imposant le premier diktat de la mode de l'histoire. Aveuglés par la fièvre consumériste, les Brazuliens ont fini par épuiser leurs ressources. «Ils ont été assez cons pour manquer de bois au milieu de l'Amazonie», rigole Laurent Flutsch.

Le directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy devient absolument sérieux lorsqu'il s'agit d'évoquer sa spécialité: «Le biologiste et géographe américain Jared Diamond, auteur d'*Effondrement* - livre où il évoque la disparition des sociétés dans le passé -, dit que l'archéologie peut servir à définir le point jusqu'auquel une collectivité peut se développer, augmenter ses besoins, sans mettre en péril ses ressources. Cela fait déjà une appli-

«Notre credo, c'est de faire le lien entre passé et présent»

Laurent Flutsch, directeur du Musée romain

cation pratique, voire vitale, à cette science. Avec «Brazul», nous avons donc voulu parler du rapport de l'expansion technologique et démographique avec l'environnement, la forêt en l'occurrence.»

Chassez le naturel, il revient au galop: le directeur du musée des bords du lac retrouve son sourire: «L'humour permet de faire passer le message, le côté imaginaire est presque un plus, on s'avoure quand on sait que tout cela est inventé!»

**L'exposition** Lausanne, Musée romain (ch. du Bois-de-Vaux 24). «Brazul», dès aujourd'hui, jusqu'au 10 25 avril 2011. Ma-di 11 h-18 h. Rens.: 021 315 41 85 [lausanne.ch/mrv](http://lausanne.ch/mrv)  
**Le spectacle** Lausanne, Musée romain, dès demain, jusqu'au di 21 nov.  
Ma, je, sa 19 h; me, ve 20 h 30; di 17 h. Loc.: 021 315 41 85. [lesvoyagesextraordinaires.ch](http://lesvoyagesextraordinaires.ch)

# Coups de cœur



MUSÉE ROMAIN, LAUSANNE

## Expo et spectacle «Brazul»

Le Musée romain imagine une civilisation inconnue, Brazul, qui se serait développée durant plusieurs siècles au cœur de la forêt amazonienne, avant de disparaître vers l'an 800. De quoi s'interroger sur l'effondrement des sociétés et le rôle de l'archéologie. Un film présente l'expédition à la recherche des traces des Brazuliens (*ci-dessus, un récipient du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C...*). Un spectacle musical met en scène l'explorateur en personne. - (gsd)

**Lausanne-Vidy, Musée romain**

Ma-di 11 h-18 h, jusqu'au 24 avril.

Réservations pour le spectacle:

021 315 41 85

[www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)

24 Heures, jeudi 4 novembre 2010

Le Matin, jeudi 4 novembre 2010

Musée romain



**SORTIR**  
**LE MYSTÈRE**  
**«BRAZUL»**

**PAGES 32-33**

## COUP DE CŒUR

## FAUX RETOUR DANS LE PASSÉ

**Événement** Il y a trois ans, des chercheurs lausannois ont fait une découverte extraordinaire: en plein cœur de la forêt amazonienne, dans le massif de la Neblina («monts des brumes»), se cachent les vestiges d'une cité méconnue. Les scientifiques ont appelé le site «Brazul» et ont noté que les Brazuliens avaient dû être des utilisateurs acharnés de poteries.

C'est sur ce faux scoop fracassant que repose le nouvel événement proposé par le Musée romain de Lausanne. Et l'illusion est totale: faux objets en terre cuite, fausses ruines et fausses photos de fouilles, tout a été préparé dans le détail pour un résultat spectaculaire et plus vrai que nature!

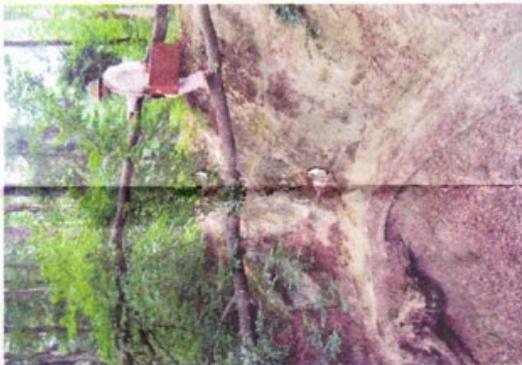
Une conférence-spectacle, créée par Christian Denisart, permet de compléter l'exposition. Et narre, en images et en musique, l'extraordinaire périple de ces «scientifiques» qui, malgré le fait que tout soit fictif, parviennent à nous faire rêver de voyages un peu fous et de civilisations disparues.

**Lausanne**  
Musée romain,  
ch. du Bois-de-Vaux 24  
«Brazul», exposition jusqu'au 25 avril  
2011, spectacle par la compagnie  
Les Voyages extraordinaires jusqu'au  
21 novembre, ☎ 021 315 41 85,  
[www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)

Daniel Balmat



Les valeureux chercheurs arpentent la jungle amazonienne.



Photos: DR/Musée romain



Le massif de la Neblina.



Les fouilles ont exigé l'usage d'appareils hypersophisticqués.



Récipient zoomorphe en terre cuite, brazulien ancien.

# Un hilarant désastre en musique

## Théâtre

**Christian Denisart et le Boulouris 5 emmènent leur public dans un voyage burlesque au fin fond de l'Amazonie. Critique**

Informatique pointue, écrans transparents à la *Minority Report*: la conférence d'un explorateur maladroit (Christian Denisart) débute de manière très technologique. Hélas, elle va progressivement se transformer en désastre pour l'orateur. Le matériel se dégingue, les musiciens s'invitent sur scène, un activiste altermondialiste s'enchaîne à sa table: son univers menace de s'écrouler, comme s'est effondrée l'étrange civilisation brazulienne qu'il voulait faire découvrir à ses auditeurs.

*Brazul*, spectacle présenté au Musée romain de Vidy, mêle théâtre, musique, cinéma, science et aventure. Mais l'ingrédient principal, c'est l'humour. Le tout avec la complicité du directeur, Laurent Flutsch, qui a créé un théâtre de poche dans ses murs pour l'occasion.

Accompagnée par les mélodies malignes du Boulouris 5, l'action passe de la scène à l'écran. Denisart et son équipe se sont éclatés à tourner de petits films burlesques montrant l'aventurier dans la jungle, dans un bar de Manaus ou encore au fond de l'eau, après avoir abusé d'une substance psychotrope lors d'une cérémonie d'initiation yanomami...

Au terme de la conférence, les zygomatiques bien entraînés, les spectateurs sont invités à visiter l'exposition prolongeant la représentation. Là non plus, il ne faut pas croire tout ce que l'on voit: sous le vernis scientifique, le deuxième degré est à l'honneur. **Gilles Simond**



**Christian Denisart explore l'univers du rire. DR**

### Brazul

Lausanne, Musée romain, jusqu'au di 21 nov.

Ma, je, sa 19 h, me, ve 20 h 30, di 17 h

Loc.: 021 315 41 85

[lesvoyagesextraordinaires.ch](http://lesvoyagesextraordinaires.ch)

## CULTURE

# Brazul, une farce brillante et poétique

Brazul, civilisation précolombienne inconnue, vient d'être découverte dans la jungle amazonienne. Un explorateur nous en fait le récit lors d'une conférence, avec force instruments scientifiques, hypothèses et mises en perspective. Sauf qu'on est à Vidy, au Musée romain, dans un spectacle de Christian Denisart et Laurent Flutsch, canular à la fois burlesque et poétique. Oui mais, et si c'était vrai?

page 16

24 Heures, vendredi 5 novembre 2010

## EXPOSITION

## La civilisation Brazul dévoilée au Musée romain de Lausanne-Vidy

Le Musée romain de Lausanne-Vidy présente dès aujourd'hui les trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au cœur de la jungle amazonienne. Les vestiges des Brazuliens, une civilisation inconnue, pourront être admirés en première européenne jusqu'au 25 avril 2011. L'exposition propose un choix d'une cinquantaine de poteries. Le visiteur pourra aussi découvrir des têtes coupées et des crânes du 7<sup>e</sup> siècle évoquant la destruction finale de Brazul. /ats



## EXPOSITION

MUSÉE ROMAIN DE VIDY

## Civilisation en manque de pots



Récipients en terre cuite, brazilien ancien. MRV

Le Musée romain de Lausanne-Vidy présente de soi-disant trouvailles découvertes par des scientifiques lausannois au cœur de la jungle amazonienne. Les vestiges des Brazuliens, une civilisation fictive, pourront être admirés jusqu'au 25 avril 2011.

L'exposition parle de l'effondrement d'une société, a expliqué hier le directeur du musée Laurent Flutsch. Avec le musicien et metteur en scène Christian Denisart, il a imaginé un peuple vivant aux confins du Venezuela et du Brésil.

Le site précolombien, baptisé Brazul, aurait livré des vestiges de construction en pierre et d'innombrables objets en terre cuite. L'exposition montre un choix de vases réalisés tout exprès par une potière. L'une des œuvres prend la forme d'une bouteille de coca.

«Si on étudie les civilisations disparues, on se rend compte qu'il y a toujours un moment où le développement économique et la consommation deviennent trop importants par rapport aux ressources naturelles. Cela entraîne l'effondrement de la société», a souligné le directeur du musée lausannois. Dans le cas de Brazul, la fabrication effrénée de poteries a conduit à la déforestation et à la disparition de la cité. «Par aveuglement consumériste, cette civilisation en est venue à manquer de bois dans la plus grande forêt du monde», s'amuse M. Flutsch.

L'exposition, qui reconstitue un bout de jungle amazonienne, est complétée du 3 au 21 novembre par une conférence-spectacle en musique et en images de Christian Denisart. Cette causerie relate le périple d'un explorateur chargé de clarifier le déclin d'une civilisation précolombienne. ATS

Jusqu'au 25 avril 2011

le Nouvelliste, mardi 9 novembre 2010



# «Brazul», vérité exhumée ou canular archéologique?

**LAUSANNE** • *Christian Denisart met en scène une conférence-spectacle désopilante sur l'effondrement d'une civilisation précolombienne.*

**LAURENCE LOEWER**

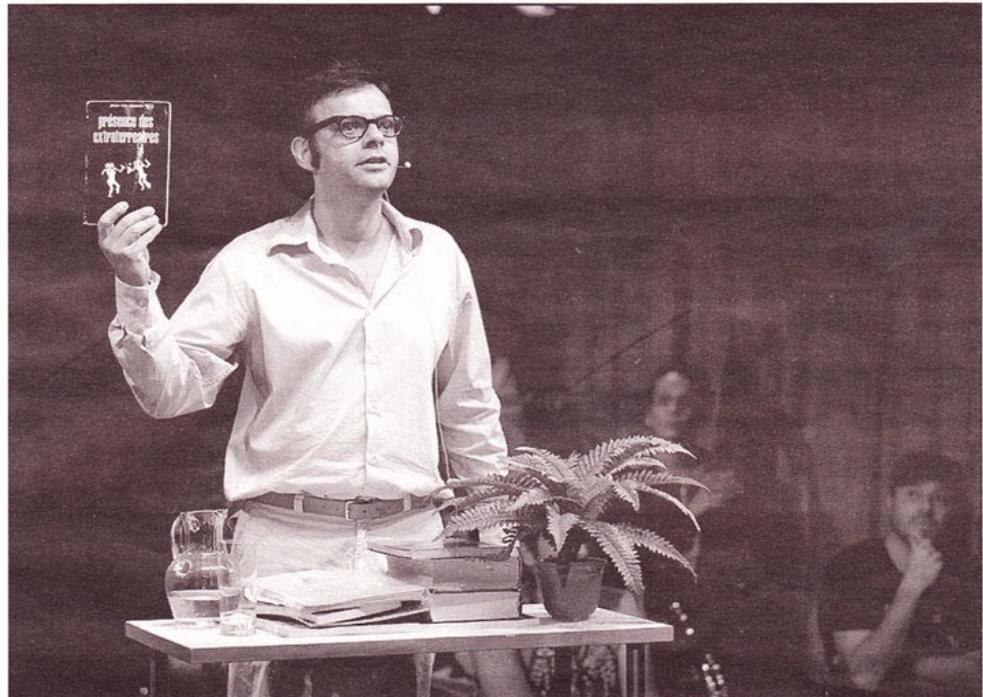
Une découverte sensationnelle vient d'avoir lieu, on a retrouvé les traces d'une civilisation totalement inconnue: Brazul. Christian Denisart, un explorateur-conférencier hors du commun, fait le récit d'une expédition au cœur de la jungle amazonienne, aux confins des actuels territoires du Venezuela et du Brésil.

Les Brazuliens ne connaissaient pas l'écriture et pratiquaient la poterie, laquelle a connu un essor important avant d'être la cause de leur chute. Pour la prospérité des potiers composant la classe dominante, cette population consommait en effet des vases à un rythme effréné. Cette phase consumériste a finalement engendré l'épuisement des ressources en bois et en argile provoquant rapidement l'effondrement et la disparition de Brazul.

Christian Denisart raconte en musique (celle du Boulouris Quintett) comment il s'est rendu dans une contrée reculée, au pied du massif de la Neblina, dans le but de dénicher un vase suffisamment intact pour tenter l'expérience de Charpak. Vérité ou canular? Quelques minutes suffisent au spectateur pour comprendre qu'il s'agit d'une farce brillamment orchestrée par Christian Denisart et Laurent Flutsch. A voir jusqu'au 21 novembre au Musée romain de Vidy, à Lausanne.

## Le son des poteries

Si l'on est familier des facéties de ces deux individus, on s'attend à tout avant même d'avoir franchi le seuil du Musée romain de Vidy mué en salle de théâtre pour l'occasion. Chaque élément de ce projet a en effet été minutieusement inventé de toute pièce à partir d'une hypothèse réelle mais non prouvée, celle de Georges Charpak. Le Prix Nobel de physique 1992 (décédé le 29 septembre dernier) tentait d'ausculter des poteries anciennes afin d'y déceler des sons enregistrés depuis des



Une démonstration rocambolesque qui en a trompé plus d'un, public et médias confondus. DANIEL BALMAT

siècles. Ces vases, le plus souvent décorés par des sillons circulaires dessinés à la pointe du stilet, permettraient de restituer aujourd'hui les sons d'une époque révolue. Notre explorateur tente à son tour, chaque soir en direct, d'obtenir des sons du passé.

La scène de *Brazul* semble organisée en vue d'une expérience, appareils de mesure, écrans, antennes et divers objets scientifiques occupent un côté de la scène et lui donne ainsi des allures de repère désorganisé d'un savant fou. Cette partie de l'espace scénique contraste de surcroît avec le côté opposé accueillant un box où prennent place les musiciens dès le début du spectacle. Ces derniers, jouant sur des instruments rares, modifiés ou inventés, interviendront tour à tour de différentes manières dans la présentation du conférencier et participeront à l'extravagance de son propos.

Le spectacle de Christian Denisart est à la fois burlesque et poétique. Au milieu des

démonstrations rocambolesques d'un aventurier tout aussi attachant que loufoque, il est permis de rêver à cette civilisation aujourd'hui éteinte, aux possibilités offertes par l'interprétation historique ou littéraire... Chacun sait en effet à quel point nous avons besoin de légendes et combien les ruines de sociétés anciennes exercent sur nous un attrait des plus romantiques. On se questionne ainsi sur la subtile frontière entre légende et Histoire.

## Contagion par l'humour

Mais c'est le rire qui occupe le devant de la scène; via le jeu des comédiens, les décors, les accessoires ou lors du passage de la scène à l'écran. Et il agit par contagion au sein du public. La démonstration scientifique acquiert une importante dimension théâtrale et permet à l'humour de revêtir le rôle d'un avertisseur aucunement moralisateur. On se demande ainsi si ce qui se joue devant nos yeux est réellement la chute de Brazul ou notre propre fin.

Les similitudes sont trop nombreuses pour rester ignorées, mais résonnent d'autant plus qu'elles se distancient de la rigueur d'un discours scientifique.

Tout comme dans *Rame* (2008) et *Robots* (2009), Christian Denisart crée avec *Brazul* une rencontre avec une entité extérieure au théâtre, ici le Musée romain de Vidy. Laurent Flutsch et les archéologues du musée ont en effet monté une exposition complète sur les vestiges de la civilisation Brazul avec les moyens utilisés habituellement (scénographie ou livre d'exposition). A l'issue du spectacle, le public pourra encore éprouver quelque peu ses zygomatiques autour des vitrines présentant diverses poteries brazuliennes. |

Jusqu'au 21 novembre au Musée romain de Vidy, Lausanne.  
www.lausanne.ch/mrv  
Du 14 au 17 décembre à L'Echandole, Yverdon, www.echandole.ch  
Du 4 au 6 mars 2011 à l'Espace Nuithonie, Villars-sur-Glâne. www.nuithonie.ch  
Rens: www.lesvoyagesextraordinaires.ch

## Entre réel et fiction

**Yverdon** Laurent Flutsch, Christian Denisart et Vincent Gessler mèneront une discussion entre fiction et réalité ce soir à 18 h 30 à la Bibliothèque publique. Point de départ, *Brazul*, le spectacle joué dès le 14 décembre à L'Echandole, et l'exposition sur la découverte fictive d'une civilisation enfouie au Musée romain de Lausanne-Vidy. **I.B.**

24 Heures, jeudi 9 décembre 2010

### INTERVIEW

## Laurent Nicolet

L'humoriste met des post-it sur son écran d'ordinateur pour ne pas oublier ses choix culturels.

Retrouvez Laurent Nicolet ce samedi sur TSR2 dans son spectacle *Coach*. Ou au théâtre du Petit Casino à Genève.



### Quelle est la pièce que vous y jouez?

*Elle ou moi*, partie II, avec la Cie Confiture. Mais ce week-end et le suivant, qui est le dernier, pour le même prix, nous présentons les deux parties à la suite, soit trois heures de spectacle.

### Quel est le dernier film vu au cinéma?

*Les petits mouchoirs*, parce que j'aime bien ce que fait Guillaume Canet et que, quadragénaire, je me sentais concerné par cette histoire. Et cela m'a bien parlé, j'ai même versé une larme, ce qui est plutôt rare.

### Et que lisez-vous?

J'ai noté sur post-it d'aller acheter l'intégrale de la *Rubrique-à-brac* de Gotlib. La BD est épuisée? Zut! Bon, alors sur un autre post-it j'ai écrit qu'il fallait que je me procure le petit livre *Indignez-vous!*, de Stéphane Hessel. J'aime bien ce qui est engagé.

### Un coup de cœur récent?

Oui, pour *Brazul*, au Musée romain de Vidy. D'abord parce que c'est fait par des potes (Christian Denisart et Laurent Flutsch). Mais surtout parce que j'ai adoré cette expo sur une peuplade imaginaire amazonienne et le spectacle musical qui l'accompagne. Allez-y!  
- Michel Pralong

on

40 Cinéma

48 Famille

50 Expos

52 Scènes

54 Concerts

55

24 Heures, mardi 30 novembre 2010

TV-Guide, samedi 12 février 2011

# Voyageurs détonants au château d'Yverdon

A l'occasion du mois de l'exploration, en décembre, l'Aula Magna accueillera trois conférenciers autour du thème du voyage

Ils ont en commun un lien avec Yverdon et le Nord vaudois, un travail de journaliste et une attitude pour les voyages. Serge Michel, rédacteur en chef adjoint du *Temps*, Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Vidy et par ailleurs chroniqueur satirique à *La Soupe* (RSR), et Eric Hoesli, directeur des Publications Edipresse, vont se succéder à l'Aula Magna du château d'Yverdon-les-Bains pour une série de conférences dont le thème est «Détonants voyageurs».

Seul journaliste suisse ayant reçu le prestigieux Prix Albert Londres, Serge Michel (41 ans) est un natif d'Yverdon qui a parcouru l'Europe de l'Est, le Moyen-Orient et l'Afrique. Ce grand connaisseur de l'Iran et des relations entre la Chine et l'Afrique a écrit plusieurs livres dont le dernier est *Marche sur mes yeux* (Grasset, 2010).

Laurent Flutsch prendra le relais deux semaines après. Cet homme de culture, qui est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'époque romaine et l'archéologie en terre vaudoise, compte également à son actif de nombreux voyages. Voyages dont il débatta le 16 décembre.

Enfin, Eric Hoesli présentera, le 22 décembre, une conférence intitulée «De pôle en pôle: sur les



Serge Michel ouvre les feux demain. PIERRE ABENSUR-A

traces des explorateurs de la Sibérie et du Grand-Nord». Grand spécialiste de la Russie, ce journaliste est notamment l'auteur du livre *A la conquête du Caucase*.

Ces rencontres organisées par le Musée d'Yverdon entrent dans le cadre du mois de l'exploration. Événement qui intègre d'autres manifestations: *Brazul*, une fantaisie théâtrale présentée par la Compagnie des voyages extraordinaires au Théâtre L'Echandole, *Passe-partout sur la planète*, réalisé par Nathalie Pfeiffer à la Maison d'Ailleurs, et une rencontre entre un archéologue et des futurologues fictifs à la Bibliothèque publique. **A.P.N.**

**1<sup>er</sup> décembre**, Serge Michel, rédacteur en chef adjoint du *Temps*.

**16 décembre**, Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Vidy.

**22 décembre**, Eric Hoesli, directeur des Publications Edipresse.

Les conférences ont lieu à l'Aula Magna du château d'Yverdon, à 20 h.

## À L'AFFICHE

### NUITHONIE Voir «Brazul» et mourir... de rire

Une civilisation perdue, un Indien à la dérive, un conférencier qui se mélange les tessons... Cette fantaisie drolatique, c'est *Brazul*, un mix de films, de comédie et de musique (avec le quintette Bou-louris), qui porte la patte de Laurent Flutsch. Créé en marge de la délirante expo du même nom au Musée romain de Vidy, l'automne dernier, le spectacle tourne maintenant seul. AMO

> **Ve et sa 20 h, di 17 h Villars-sur-Glâne** Nuithonie.

la Liberté, jeudi 3 mars 2011

## L'imaginaire au service de la réflexion



Laurent Flutsch exprime ses espoirs et ses désespoirs avec humour. Filmé par l'UNIL

Rencontre avec Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy et ancien étudiant à l'UNIL.

Nadine Richon

Dans l'hebdomadaire *Vigousse*, qu'il anime avec le dessinateur Thierry Barrigüe et d'autres amis de cœur et de plume, Laurent Flutsch met son grain de sel un peu partout pour assaisonner les articles. Le présent entretien reste raisonnablement épicé mais, comme vous le verrez, le sérieux chez Laurent Flutsch n'est jamais triste.

*Quel souvenir gardez-vous de vos études ?*

Un excellent souvenir lié à ma branche principale, l'archéologie provinciale romaine, sous la douce férule du professeur Daniel Paunier, dont le successeur est Thierry Luginbühl. J'ai eu la chance de commencer mes études en 1979 et de pouvoir passer un an et demi à la Cité avant de descendre à Dorigny, où notre section a pu continuer à mener une vie intense. Mais à la Cité, l'ambiance se prolongeait dans les bistrotts environnants, où se déroulaient même des examens oraux avec certains professeurs. Avant la réforme de Bologne, nous avions une plus grande liberté académique, qui nous permettait par exemple de fouiller pendant les semestres d'étude. Nous pouvions répondre

à l'appel de l'archéologie cantonale quand il y avait un bateau gallo-romain à Yverdon; pour nous, c'était plus important d'y aller que d'être présents à certains séminaires...

*Comment voyez-vous l'UNIL aujourd'hui ?*

J'y suis retourné souvent, comme expert aux examens pour le professeur Thierry Luginbühl, et j'aime bien m'y rendre. Aujourd'hui, il semble plus difficile pour les étudiants d'avoir d'autres activités. Nous le constatons lorsque nous lançons un appel pour un montage d'exposition ou un projet archéologique. Les malheureux ne peuvent souvent pas se libérer. Cela dit, nous travaillons avec des étudiants pour des animations, des ateliers, des visites guidées, voire des activités à proprement parler scientifiques. L'UNIL est notre partenaire académique le plus proche.

*Conçu avec La Grange de Dorigny, le spectacle *Brazul* vient de s'achever. Il est prolongé par une exposition...*

J'ai adoré cette collaboration avec le théâtre de l'UNIL, qui était une première. Le metteur en scène Christian Denisart est venu me voir en

2009 pour obtenir quelques conseils de réalisme et de jargon en matière archéologique. Après deux minutes de discussion, j'ai pensé qu'une exposition pourrait accompagner ce spectacle de la Grange, qui a donc été «délocalisé» au Musée romain. Avec un mélange d'imaginaire et de réalisme, nous abordons l'histoire d'une civilisation sud-américaine qui s'est bête et violemment effondrée après une période de surexploitation forestière et de consommation excessive. J'ai été ravi de pouvoir mettre à disposition de vrais-faux objets archéologiques. Alors on a de tout: du brazulien ancien, du moyen et du récent...

*Pourquoi le directeur de musée se double-t-il d'un humoriste ?*

Mon occupation principale reste le musée, mais ces deux activités relèvent du même réflexe: avec le passé, on appréhende plus largement le présent; à travers l'humour, on se met également en décalage pour mieux parler de l'actualité. Il s'agit de comprendre le monde d'aujourd'hui... et de lui échapper dans la durée historique ou par l'imaginaire. Je ne me vois pas dans un groupe politique forcément minoritaire au milieu de tant de gens qui gouvernent ce pays.

*Vous avez un one man show où vous dénoncez, parmi d'autres scandales, celui du lapin en chocolat ?*

Regardez ce lapin... Ses oreilles sont collées entre elles et ridiculement petites. Il y a aussi un problème entre le lapin et le chocolat. Un lapin, ça se mange à la moutarde non? Sans oublier la question théologique. Le rapport évident entre Pâques et le lapin, c'est Jésus ressuscité promettant à ses disciples de revenir bientôt sur terre, où règneront alors l'amour et la paix. Là, on peut dire que Jésus nous a posé un lapin!

### DESTINATION BRAZUL

A ne pas manquer si vous visitez l'exposition qui se tiendra jusqu'au 25 avril 2011: un documentaire sur la civilisation brazulienne, réalisé en collaboration avec José-Manuel Bernal, archéologue à l'UNIL. Pour Laurent Flutsch, il s'agit de tisser un maximum de liens entre le passé et le présent, une démarche générale au Musée romain de Vidy. «L'époque romaine voit éclater une globalisation, avec des progrès économiques et technologiques entraînant une standardisation. Si bien que nous avons les mêmes amphores et autres objets à Nyon, Martigny, Avenches ou Yverdon. A Lausanne, nous voulons nous distinguer en utilisant l'histoire pour essayer de comprendre le présent et, éventuellement, pour envisager l'avenir.» > [www.lausanne.ch/mrv](http://www.lausanne.ch/mrv)



MARC-OLIVIER GONSETH  
 directeur du Musée d'ethnographie  
 de Neuchâtel

# Le murmure des céramiques

L'Express-Impartial, jeudi 17 février 2011

La plupart des musées ont longtemps fonctionné comme des lieux de consécration des savoirs académiques et des pouvoirs en place. Depuis les années 1990, un nombre croissant d'institutions adoptent des points de vue plus dénotants, voire s'orientent vers la fiction pour amener leurs visiteurs à percevoir l'aspect construit, mouvant et même fragile des théories qu'elles exposent. C'est notamment le cas de l'exposition «Brazul» (2011), présentée au Musée romain de Vidy jusqu'au 25 avril et qui fait l'objet d'une évocation satellite dans l'espace d'accueil du Musée d'ethnographie de Neuchâtel.

L'argument de «Brazul» renvoie à la découverte par des chercheurs lausannois d'une société amazonienne disparue au VIIe siècle après J.-C., à la présentation de ses vestiges et à la

formulation d'hypothèses quant à son développement, son apogée et son déclin tragique. En filigrane, le Musée romain renvoie à des problèmes de société nettement plus contemporains menaçant l'avenir des sociétés industrielles comme l'emballage économique, la course au profit et l'épuisement des ressources naturelles.

Ajoutant une couche à la fable développée à Vidy, l'ethnomusicologue Christian Denisart développe parallèlement une théorie du Prix Nobel de physique Georges Charpak, selon laquelle il serait possible de retrouver dans certaines

céramiques des sons du passé encodés par le poinçon du potier. Mieux: Denisart construit une machine capable d'effectuer ce type de relecture sur des vestiges ramenés d'Amazonie. Mieux encore: il prête la machine concernée à des spécialistes en paléophonie neuchâteloise, qui ont ainsi l'occasion d'«écouter» des objets du Laténium et du Musée d'ethnographie.

Les résultats sont sidérants et sans doute susceptibles de remettre en cause plusieurs théories solidement établies. Alors qu'ils sont considérés par les archéologues du Laténium comme des outils, des récipients

ou des pendeloques, plusieurs objets découverts sur le site d'Auvernier - La Saumerie et datant de la période Auvernier Cordée (2700-2400 avant J.-C.) évoquent un système archaïque de diffusion du son. Il n'est effectivement pas impensable de reconnaître dans ce qu'on prenait jusque-là pour une «épingle perforée en bois de cerf» et pour une «pendeloque perforée en défense de sanglier», les aiguilles qui servaient à lire deux vases retrouvés entiers. Cette déduction permet d'envisager sous un jour nouveau les deux artefacts nommés par les archéologues «pioche à perforation

transversale» et «ébauche de hache-marteau»: ne s'agit-il pas plutôt du bras et du contrepois de ce qu'il faut bien considérer comme le premier phonographe de l'histoire de l'humanité?

Poussant le bouchon plus loin, la lecture des vases retrouvés entiers par la version Denisart de la machine de Charpak bouscule la datation de Neuchâtel telle qu'elle fut proposée par Jean-Pierre Jelmini. Des vestiges découverts à Auvernier vieux de plus de 4000 ans diffusent en effet des ambiances sonores laissant penser à une cérémonie anniversaire de la localité voisine, qui ne peut être que... Neuchâtel. L'information restera

confidentielle jusqu'en septembre 2011 mais le dossier peut être consulté au Musée d'ethnographie jusqu'à la fin du mois d'avril.

(...) la lecture des vases retrouvés entiers par la version Denisart de la machine de Charpak bouscule la datation de Neuchâtel telle qu'elle fut proposée par Jean-Pierre Jelmini

# CULTURE



85

## THÉÂTRE DU POMMIER Voyage extraordinaire à Brazul

Samedi et dimanche à 17h, le public du Pommier à Neuchâtel partira sur les traces de Brazul, cité disparue il y a 2000 ans, aux confins du Brésil et du Venezuela. Une expédition en forme de spectacle narrée par Christian Denisart au rythme du Boulouris Quintett. Voyage à prolonger par la nouvelle exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. /réd

L'IMPARTIAL / JEUDI 27 JANVIER 2011

